

Présentation des projets en cours dans le cadre de l'exposition « Aller retour virtuel » organisée par le réseau Artskool.

Exposition du 15 février au 17 mars 2007 à Mains d'Œuvres.

avec Argentinelee, Filomena Borecka, Yu-cheng Chou, Jean-Baptiste Couronne,
Mirjam Fruttiger, Pierre Guy, Nam-kee Hong, Julien Jassaud, Hyun-myung Kim, Seong-youn Kim, Seong-hoon Park, Laurent Pernot,
Sébastien Szczyrk, Yu-Jun Ye

Argentinelee



« Swing Machine » (Machine de balançoire)

Ceci est une installation-vidéo composée d'un objet et d'une balançoire.

Les cercles représentés dans cette esquisse représentent une projection en vidéo-animation. La projection se déplace en aller-retour automatiquement sans interactivité avec l'homme. Il s'agit d'une vue en déséquilibre comme on verrait le monde sur la balançoire. Mais cette fois-ci la balançoire ne se déplace pas, la machine projette le regard virtuel. Cette machine automatisée montre artificiellement la prévision du monde. L'homme devrait s'adapter à la jouissance mécanique virtuelle.

Vidéo : la vidéo est animée au mouvement d'un aller-retour. Pour les points de l'aller ou du retour, ceux-ci représentent des images virtuelles qui sont basées à partir de l'image réelle comme celle de l'architecture urbaine. Entre les deux points s'affichent des images normales sans les effets virtuels.

Balançoire : une balançoire fabriquée en bois et suspendue au plafond. L'absence d'homme sur la balançoire.

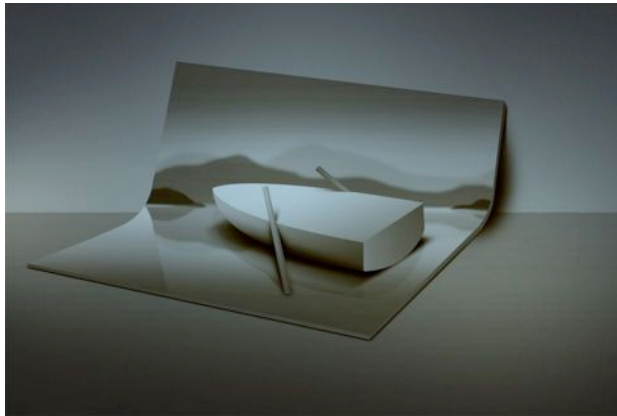
Filomena Borecka



Les dessins de Filomena Borecka peuvent atteindre de grandes dimensions et sont une cartographie de l'âme, un voyage intérieur dans la géographie des émotions, une météorologie des sentiments et des humeurs humaines. La carte s'agrandit ou se rétrécit selon les perceptions ressenties à l'égard du monde contemporain. Le dessin saisit les vibrations atmosphériques de différents lieux : New York, Paris, Prague. L'apparition et la visualisation successives de la carte s'élargissent en s'enrichissent de nouveaux champs et territoires mentaux. On peut voir

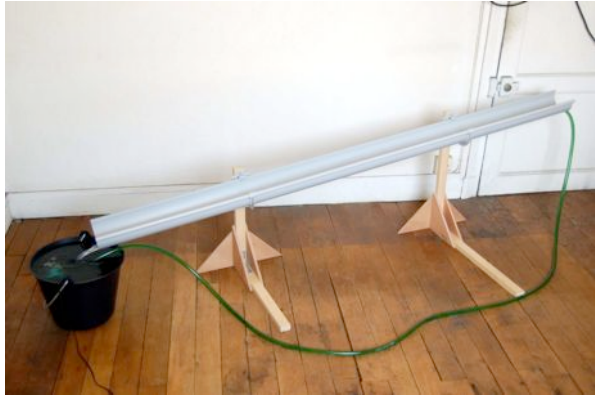
dans ces dessins un mouvement anticyclonique et sa modulation dans l'atmosphère terrestre, qui réagit et perçoit les vibrations sensibles.

Yu-cheng Chou



Cette installation retire une photo typique de paysage comme une carte postale : un bateau sur le lac en fin de journée... À partir de cette image est construit un bateau sur un socle sur lequel figure la photo de paysage, posée au sol à côté du mûr avec l'éclairage. Cette installation tente de mettre en avant une atmosphère clichée dans l'image de la carte postale qui nous plonge dans un endroit vu et jamais vu.

Jean-Baptiste Couronne



« Fontaine » : gouttière, pompe à eau, seau, bois, tuyau 250x60x57cm



« Paulmann » : bois, chenillard, ampoules, laque 45x45x22cm

Dans l'antiquité, pour mesurer le temps pendant les procès on laissait se vider des jarres remplies d'eau. De cette façon, chaque partie disposait du même temps de parole.

C'est de là que vient l'expression « le temps s'écoule ». Les deux pièces présentées évoquent cet écoulement du temps, que ce soit par le jeu de lumière ou par l'écoulement de l'eau.

« Fontaine » est composée d'une gouttière qui alimente un seau d'eau rempli à rabord. De ce seau, une pompe renvoie l'eau dans la gouttière.
« Paulmann » est un caisson équipé d'un chenillard qui permet à chaque ampoule de s'allumer puis de s'éteindre avec un intervalle d'une seconde.

Mirjam Fruttiger



Installation, photographies

Animal ou table (table et animal), corps ou objets utilitaire. Différents éléments familiers : deux tables, des parties de corps, un lustre, tournant comme un carrousel et émettant une musique, sont mis en rapports de façon à ce que leur apparence, initialement familière, change, se transforme et semble être en mouvement, en train de « devenir » autre chose.

Table et/ou animal, situation quotidienne ou absurde, les objets présents dans leur aspect familier évoquent simultanément un autre temps, une autre réalité. Dans le rythme de la musique du lustre, un voyage imaginaire, un voyage virtuel se dessine.

Pierre Guy et Bruno Botella-Yorigami

Animation sonore et visuelle en temps réel.

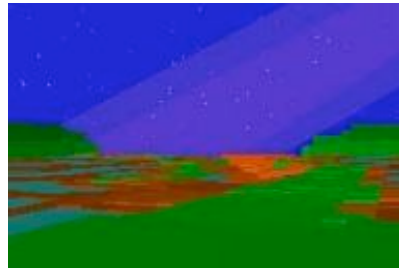
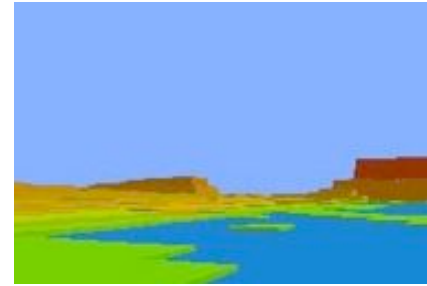
L'arche de Noé de mp3 piratés arrive dans votre ville. Echantillons sonores glanés avant que l'hydre nucléaire et sa bouche-anus ne dissolde les câbles sous-marins dans un bain d'acide bactériologique. Une lanterne magique du début du 21ème siècle, reviendra sur le grand cataclysme... Images époustouflantes, raz de marée, inondations, feu de forêts vous ferons revivre la grande époque de la toute puissante atmosphère qui régnait alors sur terre.

Nam-kee Hong



L'homme « Mr.Hong » dans son animation est comme un avatar dans l'espace collectif virtuel. L'artiste introduit la masculinité sévère même de la société coréenne avec un humour noir.

Julien Jassaud



L'objet Balalalade présente un monde dans une coquille de noix. Ce monde, embryonnaire mais autonome et fonctionnel, enclos dans le cube principal, peut-être visité grâce à la manette et à l'écran fournis. Le joueur intéressé explorera ainsi à loisir la géographie d'un territoire gigantesque. Il pourra à l'occasion faire des rencontres intéressantes.

Hyun-myung Kim



« The dream of digital city »
vidéo 5'

« The dream of digital city » présente des individus dans le métropolitain Séoul. L'homme est naïf et passif devant la gigantesque ville. Il a essayé d'évoquer une approche de la nature au sens humain. Il montre ici la perte du sens naturel dans le métropolitain. La mélancolie implique à un mécanisme dans cette oeuvre, notre sentiment n'appartient plus à celui de la nature.

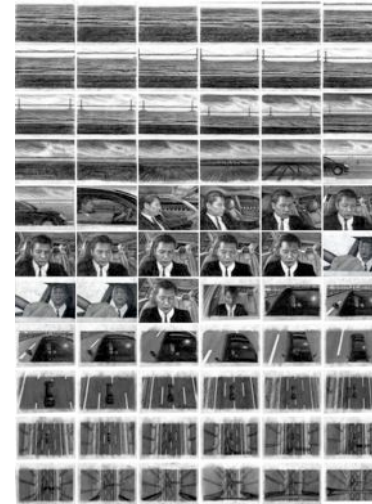
Seong-youn Kim



« Fire-works »
vidéo réalisée en 2005
Volume / 5'

APEC was held in Busan 2005. A firework-display was organised in the Gwang-an beach to celebrate APEC. A large number of people gathered and enjoyed this splendid event. I was haunted by Busan submerged under water in the midst of the exclamations and gunfires. I was sad being there. Is there any hope ?

Seong-hoon Park



« In the prologue of the end »

2006

Animation dessin

Question de temps et question d'existence de l'homme entre le passé et le future. C'est l'histoire d'un homme qui conduit en voiture. Il perd la connaissance à cause de son accident. La mélancolie se mélange avec la temporalité, l'homme perd ses repères temporels et il perd aussi son identité. Avec une ambiance inquiétante, grise sur le parcours solitaire de la vie, l'artiste montre un personnage qui a perdu ses repères comme tout individu d'aujourd'hui.

Laurent Pernot



« Des lendemains radieux »

Video, music and sound design : Laurent Pernet **Boy :** Vilhjálmur Yngvi Hjálmarsson **Supported by** La ville de Montréal | Programme culture 2000 de la commission européenne (direction générale éducation et culture) | NKD, the Nordic Artists' Center, Dale, Norway | PRIM Montréal, Canada | Pépinières européennes pour jeunes artistes | Conseil des arts et des lettres du Québec **Special thanks to** Ósk Vilhjálmisdóttir and Hjálmar Sveinsson (child's parents) ; Francine Royer ; Isabelle Gardner ; Coopérative Lezarts Montréal ; Stéphanie Chêne et Mehdi Ahoudig ; Patrice Bonnaffé ; Christine Palau

Les hommes sont comme de petits ou de vastes territoires, qu'il est parfois difficile d'explorer, d'en dessiner les contours, de conquérir... Des territoires comme des paysages, des paysages comme des climats, des climats comme des gestes. *Des lendemains radieux (Beautiful promises)* est une tentative de redessiner notre environnement à travers les prismes de la prospective et de la poésie, afin de souligner modestement les bouleversements qui sont à envisager, tout en éveillant l'attention sur les interactions extraordinaires de l'homme à la nature, de l'histoire du monde jusqu'au surgissement de la modernité. *La culture... ce qui a fait de l'homme autre chose qu'un accident de l'univers.* André Malraux.

Sébastien Szczyrk

« Sans titre »

Performance sonore qui sera peut-être composée comme :

- 1) Un assemblage virtuel de différents thés ?
 - 2) Des comptines inversées chronologiquement ?
 - 3) La transposition de notre couleur préférée en instrument de musique ?

 - 4) L'évocation d'un retour chaleureux ?
 - 5) Un sifflement insupportable ?
 - 6) Une recette digitalisée dans un four micro-ondes ?

 - 7) Un fragment de personnage en pâte à modeler ?
 - 8) Un voyage sans issue
 - 9) Un email froissé
-

Yu-jun Ye



Une performance avec dispositif installation vidéo et objets, qui raconte l'histoire d'un poisson qui a envie d'être une femme et comment il finit par devenir une sirène (Fishman). J'interprète le personnage du conte « la sirène » qui traverse cette fausse traduction : la sirène (femme à la queue de poisson) se trouve être un « fishman » (homme au tronc et à la tête de poisson).

C'est une réflexion sur la mise en scène théâtrale et où sont projetés des images, le corps comme un media, comme un support d'images, vivre dans le monde construit par les media technologiques, troublant, « Extravaganza », fantaisiste et en même temps fragile

C'est s'interroger sur les différentes cultures et parfois jouer avec le hasard du ratage.

Renseignements Réseau Artskool :

Adrien Pasternak

info@artskool.org

06 87 06 60 51

www.artskool.org